

Voilà pourquoi, une évolution de notre conception de l'espace-temps, est devenue nécessaire...

#530

Message par [Philippe de Bellescize](#) » 29 sept. 2024, 08:51

Bonjour,

[Philippe de Bellescize](#) a écrit : ↑28 sept. 2024, 11:11

[ABC](#) a écrit : ↑26 sept. 2024, 19:47

[Philippe de Bellescize](#) a écrit : ↑26 sept. 2024, 18:18

Il aboutit à une nouvelle vision de l'espace-temps, un nouveau cadre conceptuel pour la physique.

Nouveau... Oui... si on veut... nouveau par rapport à 1905 (tout est relatif). Mais ce cadre, la Relativité Générale, date tout de même de fin 1915.

Pour la relativité générale l'espace est encore un contenant, car ce n'est pas l'évolution de la relation entre les corps qui est cause du mouvement, comme cela doit être le cas dans une approche complètement relationnelle de l'espace. La relativité générale dit que la présence d'une masse courbe l'espace, et que la courbure de l'espace influence le mouvement, mais elle n'explique pas comment. La notion de contenant, pose diverses difficultés conceptuelles (1), qui se trouvent résolues dans une approche complètement relationnelle de l'espace et du mouvement. De mon point de vue la relativité générale n'est qu'une étape, certes très importante, vers une approche complètement relationnelle de l'espace et du mouvement.

Note 1 : Le contenant est lui-même situé dans quel autre contenant, quelles sont ses limites, comment les corps sont ils censés être en rapport avec ce contenant ?

[ABC](#) a écrit : ↑26 sept. 2024, 19:47 Quant à une proposition de modélisation de la gravitation dans le cadre d'un éther, vous avez par exemple : [Ether theory of gravitation: why and how?](#) 2007, Mayeul Arminjon

Si cette modélisation n'est pas faite, au regard d'une approche complètement relationnelle de l'espace-temps, son cadre d'analyse restera, de mon point de vue, au moins en partie inadéquat.

Pour sortir de l'idée de l'espace comme contenant, qui pose différentes difficultés, je ne vois qu'une approche complètement relationnelle de l'espace et du mouvement. Dans une telle

approche, tout mouvement implique une cause actuelle, l'évolution de la relation actuelle entre les corps. Comme cette cause actuelle, pour respecter le phénomène de l'inertie, ne peut pas être mécanique, cela nous oblige à poser un autre principe que la matière quantifiée. Il se pose alors la difficile question de la nature de ce principe et de son mode de présence dans l'Univers.

[Philippe de Bellescize](#) a écrit : ↑22 sept. 2024, 08:09 À partir du moment où l'on a posé, en analysant le mouvement de projection, la nécessité d'une cause non mécanique pour comprendre la continuité du mouvement, on comprend que cette cause non mécanique doit être présente depuis le début de l'action, sinon il y aurait une rupture dans l'exercice des forces à la fin du mouvement de projection. Elle ne doit pas pour autant se surajouter à l'action de celui qui projette. Il faut donc que, pendant l'action, les deux causes soient conjointes. Et cela n'est possible que si cette cause est déjà présente dans l'objet que l'on projette. Or, en projetant le corps, on change son rapport à l'Univers, puisque le comportement du corps vis-à-vis de l'Univers va être changé. Il faut donc une cause non mécanique qui soit présente dans l'objet, et que cette cause actuelle intervienne dans le rapport des corps à l'Univers. Le mouvement de projection change les modalités d'exercice de cette causalité. Ce qui amène à poser un principe moteur agissant de manière immanente et par interrelation. [« Et il survolait les eaux Vers une nouvelle vision du monde physique ? »](#)

[Regard sur le chemin parcouru :](#)

Cordialement
Philippe de Bellescize